

ETYMOLOGIES BASQUES

1. En étudiant le gascon de Bayonne, j'ai pendant un séjour dans cette ville utilisé dans la Bibliothèque Municipale l'oeuvre magnifique qu'est le dictionnaire du béarnais et du gascon modernes (Bassin de l'Adour) embrassant les dialectes du Béarn, de la Bigorre, du Gers, des Landes et de la Gasconne maritime par Simin Palay. Au cours de ces études, j'y ai fait en pensant aux problèmes basques quelques observations que je voudrais présenter au début de cette suite des Etymologies Basques.

Bsq. *satarabi* visc. d'Orozko "averse, avalanche de neige" correspond précisément à gasc. *esdarrabéy* Armagnac "averse, trombe", Palay vol. II, p. 660a. Evidemment, en roman, la voyelle prothétique ainsi que dans *escoulari* "scolaire", etc., égale la voyelle bsq. *a* anticipée de la syllabe suivante ainsi que *arrazoin* de *razón*, etc., et qui a allégé le groupe intolérable au début *sd* où l'apical s'est forcément assourdi après la sifflante sourde bsq. *s*. A présent, je ne puis, faute de la littérature scientifique, examiner de plus près le mot gascon ni me renseigner sur l'étendue du mot viscayen: en tout cas, cette correspondance est bien intéressante et l'on devrait encore trouver des mots intermédiaires qui joignent l'Armagnac et la Viscaye. C'est enfin un bel exemple pour mon avis sur bsq. *r* douce et *rr* forte qui ne représentent pas de phonèmes primitifs et qui alternent d'ailleurs bien souvent.

2. Bsq. *bal* "gerbes de blé, fagots, airée": gasc. *balè* "aire", *balade* "les gerbes de céréales étalées sur le champ moissonnée ou sur l'aire".

3. Bsq. *bigò* "fourche des laboureurs": gasc. *bigòt* "hoyau, bident". Il y avait donc une région où la consonne finale avait disparu en gascon ou ne se prononçait plus.

4. Bsq. *biro* visc. "gésier des oiseaux": gasc. *biroû* "estomac du porc", salaz. "graine (de raisin)": gasc. *bourrou(lh)*, *bouroû* "bourgeon".

5. Bsq. *pitar* "râpé, cidre fait avec le marc après la première fermentation, piquette, vin inférieur obtenu avec le marc de raisin": gasc. *pitar(re)* "gorgé du vin", *pitarrà-s* "se saouler".

6. Bsq. *zebota* visc. de Markina "faux": gasc. *sarpôto*, *sarpéto*, *serpéto* "serpette". Il s'agit dans tous ces cas-là d'emprunts romans en basque. Ici, la voyelle finale du gascon résulte de la voyelle -a, la liquide antéconsonantique a subi une chute compréhensible à cause des consonnes épenthétiques qui abondent dans cette position.

7. Bsq. *gürlo* "bigle, ambigu": gasc. *guërle*, *guèrli*, *guérlo*, *guèrlou* "gauchi, déjeté, louche, faussé", *qu'a û oélh guërle* "il louche".

8. Bsq. *goha* "suffocant, chaleur lourde": gasc. *gòhe* "blet", *gòhi* "mouillé, trempé", *gouhà*, *gouhì* "mouiller, action du temps lourd, orageux", *gouhe*, *gouhoù* "temps chaud et lourd, touffeur, température moite". Le mot basque n'a rien à voir avec bsq. *gor*, cp. Azkue.

9. Bsq. *kapona-da* "chaleur douce ou agréable du soleil ou du foyer": gasc. *capoà* "faire blettir, mollir un fruit en le chauffant". Pour la sphère sémantique du mot cp. le numéro précédent. Le nasal intervocalique est conservé en basque qui en connaît pourtant la chute, cp. *a(h)ate*, etc., de lat. *anatem*, etc.

10. Basq. *matchet* visc. d'Izpazter "gaucher": gasc. *maséte* "mazette, personne maladroite". Pour les dérivés de ce mot cp. Palay.

11. Bsq. *zal(h)i*, *zalu* "louche, cuillère à pot, cuiller": gasc. *sale* "assiette creuse".

12. Bsq. *zur*, *zuhur* "économe, avare, etc.": gasc. *sourre*, *sourrou* "parcimonieux, avare, amasseur, sournois".

13. Bsq. *(h)arbi* "navet": gasc. *hàrbi* "gros navet".

14. Bsq. *kale* visc., guip. "embouque, au jeu de quilles, faire passer la boule entre les quilles sans les renverser", haut-nav. "chas de l'aiguille": gasc. *galè* "canal étroit, conduit, chéneau gorge resserrée, passage étroit", etc., cp. Palay. On a ici un exemple des sonores initiales assourdies ce qui est fréquent en viscayen et en guipuzcoan.

15. Bsq. *kapen* Fontarabie "plongeon, immersion", *kaputz(ete)* salaz., ronc. "plongeon" et *kaposote* ronc. d'Uztarroz "plonger, s'immerger" rappellent gasc. *cap-(h)én(s)* "le long de, à travers, en dévalant, dans, au fond de", *capihounà*, *capounà* "tomber la tête en avant, cabrioler, plonger", etc.

16. Bsq. *eskarniatu* Oihenart "contrefaire": gasc. *escarni* "contrefaire, imiter en se moquant, en ridiculisant l'imité, singer", *escorne* "moquerie".

17. Dans les cas qui précèdent, il s'agit évidemment d'emprunts romans, mais il y a le contraire, constaté déjà par exemple pour gasc. *tchar* ou *moutchourdin*, dans un mot primitif en basque, bsq. *ne-chka*, etc.: gasc. *nesque* Garlin — au nord de Pau — "fille, jeune fille", conservé loin du Pays Basque là où les départements des Landes, du Gers et des Basses-Pyrénées se touchent par leurs frontières.

18. Bsq. *maier* "adroit, habile, charpentier, artisan", emprunt de prov. *manier* "habile", lat. *man(u)arius*, cp. REW n.° 5332.

19. Bsq. *maisatu* "presser, serrer quelqu'un", emprunt de esp. *manosear* "tâter", dérivé de lat. *manus*, cp. sicil. *masuniari* "presser", REW n.° 5339.

20. Bsq. *min* "intime", *adixkide min* "ami intime" qui ne convient pas aux autres significations de bsq. *min*, me semble être expressif, cp. le thème caressant rom. *min*, fr. *mignon*, etc., REW n.° 5581.

21. Bsq. *laru* "jaune pâle, jaunisse", emprunt de lat. *lauru(m)*, cp. esp. *loro*, port. *loura* "brun jaunâtre, blond", catal. *llor* "pâle", REW n.° 4943, mais la voyelle bsq. *a* de lat. *au* est plus ancienne que le vocalisme des mots romans cités et a changé régulièrement, cp. bsq. *daut* bas-nav. occid., *daat*, *dat* bas-nav. or. "il me l'a", etc.

22. Bsq. *e(h)i* "porcherie", etc., emprunt de fr. *haie*, *hayon* d'origine germanique, cp. REW n.° 3636 et 3984, Falk-Torp vol. I, p. 386.

23. Bsq. *perkain* "sauvage, rustre" pourrait résulter de lat. **pecorarius* "berger", cp. REW n.° 6326, par alternance de suffixe *-arius* et *-anius* ou bien par dissimilation de la suite *r-r* à *r-n* et puis par anticipation de la liquide fréquente en gascon, etc.: il faudrait alors supposer la forme intermédiaire **pecrani(um)* qui aurait donné bsq. *perkain*.

24. Bsq. *gera* "gésier, estomac qui reçoit les pierrailles que la poule avale" est d'après Meyer-Lübke emprunté de lat. *gigerium* REW n.° 3760. Il y a encore les formes *(h)era* et *sera*. En ce qui concerne la sifflante initiale de la dernière forme, cp. par exemple bsq. *gapar*, *saphar*, Gavel, p. 157 et 395.

25. Bsq. *lillura* "délire, défaillance, séduction, fascination", *lilluratu* "éblouir, fasciner, séduire", un mot bien connu, cp. par exemple Gure Herria vol. III, p. 532 ou vol. XII, p. 238, *luluratu*

Liçarrague "éblouir" représentent des racines expressives ainsi que rom. *ill*, etc., REW n.º 4860.

26. Bsq. *debora* visc. "sérénade rustique". Le mot basque est pris du nom de Debora, femme de Lappidoth, dont la chanson fameuse se lit dans l'Ancien Testament, livre des Juges chap. V, cp. par exemple H. Gressmann, *Die Schriften des Alten Testaments* 1^{re} partie, vol. II, Goettingue 1922, p. 184, sqq. ou H. Gunkel, *Debora und Deborahied, Die Religion in Geschichte und Gegenwart*, vol. I, Tubingue 1927, col. 1800.

27. Bsq. *intzigi-u* B d'Otchandiano "s'éprendre, s'enamorer" de lat. **insequere*, prov. *enseguir* "poursuivre", cp. REW n.º 4456. Epenthèse de l'apical entre nasal et sifflante, cp. les cas semblables de fr. *gen-d-re*, *com-b-le*, de slave *os-t-rov*, etc.

28. Bsq. *pozka* R d'Uztarroz "aigre" de lat. *posca* "eau mêlée de vinaigre". esp. *posca* "mout", cp. Walde-Hofmann, vol. I, p. 345, REW n.º 6681.

29. Bsq. *kotcho* B d'Arratia "charançon, insecte qui attaque le grain", *kotchu* Hn "hanneton", *kotchorro* B d'Arratia, Orozko "cosson", Bilbao "hanneton" de lat. *cossus*, prov. *coso* "charançon", cp. REW, n.º 2278.

30. Bsq. *legatz* G, Hn, L, *lebatz* B "merlue" de lat. *ligātus* "nom d'un poisson" cp. Walde-Hofmann, vo. I, p. 799. Schuchard a cité ce mot basque dans son compte-rendu du premier volume d'Azkuze paru en 1906 sous le titre de "Baskisch und Romanisch" p. 25 sans en donner l'explication.

31. Bsq. *zekuru* Oihenart "rançon" de lat. *securu-m*. Le mot basque veut donc dire une garantie, une somme garantie.

32. Bsq. *a-bats* Hn d'Esteribar, Larraun, L d'Ainhoa "mo-yeu de la roue" de gaul. *bottos* cp. REW n.º 1239 b.

33. La même alternance que dans le numéro précédent vaut pour bsq. *a-patz* B d'Arratia, Durango, Mondragon, Orozko, G. de Zegama "la plus grande terrine dans laquelle se caille le lait", *a-bats*, *a-batz* B d'Arratia, Lekeitio, Orozko, G, Hn, L, Bn, R "grand vaisseau de bois où se caille le lait" de **pottus* "pot", cp. REW n.º 6705. En basque, il y a encore des mots relatés, 1º sans voyelle initiale prothétique *paz-i* G d'Andoain, Donostia, Etcharri, Zegama, Hn de Lezaka, Oyarzun "chaudière" et 2º à liquide épenthétique *p(h)ertz* G, Hn, L, *bertz* Hn, Bn, R, S resp. *best* Bn "chaudron".

34. Dans bsq. *l-iskar* L "combat, lutte, dispute" je trouve encore un cas de liquide initiale secondaire observée Eusko-Jakintza, vol. III, p. 118 et y compare *iz-ka-tu* "disputer" dérivé

de (*h*)itz, cp. *ichkurduka* "dispute, contestation" et les mots tels que *iharduki*, *ihardoki*, *iardun*, etc.

35. Bsq. *kukun* B d'Arratia "petite noix", *kutun* B de Bedia "très petite noix" de lat. *coccum*, fr. mér. *koko* "amande, châtaigne", etc., cp. REW n.° 2009 et encore bsq. *kankano* "amande, noyau, gros grain de fruit".

36. Bsq. *kalamu* Hn "mensonge, menterie" de lat. *calumnia*, cp. REW n.° 1527. Les formes et les sens des mots romans cités par Meyer-Lübke différent.

37. Bsq. *kutz* S "tranquille" dans *ichil eta kutz* "(gardez) le silence et (tenez-vous) tranquilles" de fr. *couche(z)*.

38. Bsq. *lor* dans *sor ta lor* B "bouche bée" me semble être une formation parallèle à *sor* "indolent, insensible, peu actif", etc., cp. *sogor*, *gogor*, etc. Eusko-Jakintza, vol. III, p. 118, sur la base de l'alternance entre *s* et *l*.

39. Bsq. *kisa* G d'Etcharri, Tolosa, Usurbil "charge, soin", *kasa* B d'Oñate, Ondarroa "avis, opinion", Mondragon, Oñate "compte, charge" appartiennent à bsq. *gisa* "manière, mode, charge, soin" de fr. *guise*, prov. *guiza*, etc., cp. REW n.° 9555, et offrent un bon exemple pour le fait connu qu'en B et G les occlusives sonores initiales qui sont primitives s'assourdissent secondairement, v. Gavel p. 371 sqq.

40. Bsq. *eskarda* B, G "nageoire dorsale", *ezkarda* G de Getaria, Zarauz "écaille de poisson", *ezkata* Hn d'Ondarrabia, L d'Ainhoa "écaille" de prov. *escata* "écaille" d'une forme hypothétique **scatta*, cp. REW n.° 7664a dont l'origine est inconnue d'après Meyer-Lübke.

41. Bsq. *gatzari* Baztanais "poutre maitresse", cp. catal. *ja-sera* "poutre" emprunté de l'arabe, cp. REW n.° 3947.

42. Bsq. *kor-ain* B "faucille" fait penser à lat. *curvus*, source des dérivés fr. *courbet*, esp. *corvillo*, etc., cp. REW n.° 2423, ainsi que bsq. *orb-a(i)n* B, Bn, S "cicatrice, tache, souillure" rappelle lat. *orbi-culus* et ses descendants romans, cp. Walde-Hofmann, vol. II, p. 219 et REW n.° 6082.

43. Bsq. *kaliitch* Baztanais, Hn de Lezaka, L, Bn des Aldudes "verrue des arbres, des doigts", *karitch* Lezaka "verrue, certaine maladie qui attaque les plantes comme les navets, les choux, les maïs" et *karatcho* G d'Alegi, Berastegi, Tolosa, Zizurkil me semblent reposer sur lat. *callum*, esp. *callo* "cal", etc., cp. REW n.° 1521

44. Bsq. (*h*)erio B, G d'Andoain, Zegama, L, Bn, S "mort", B d'Arratia "jaillir", B "effusion, écoulement" ne peut être comparé de bsq. *i-oa-n*, etc., "aller", cp. *i-ri-o-n* "dissiper, dépenser,

envoyer", *i-ri-goa-n* Duvoisin "dissiper", *jariatu*, prés. *d'ario* "couler", *jario* B, G, Hn "se répandre, s'écouler" et pour le sens par exemple fr. *décéder*.

45. Bsq. *torto* B d'Izpazter, Markina, Mondragon, Oñate "bouton de fleur", B de Mondragon, Oñate "chevelure ou racines d'une plante, bouquet de feuillage" me rappelle grec *ptortho-s* "jeune pousse, jeune branche, rejeton" dont l'étymologie n'est pas sûre, cp. Boisacq p. 823 et J. B. Hofmann p. 288. J'ignore si cette correspondance frappante est due au hasard, mais au début d'un mot basque le groupe de consonnes *pt* a été nécessairement simplifié ainsi que le groupe d'occlusive apicale plus occlusive dorsale sourdes, cp. Etymologies Basques XV n.º 26. En basque, il y a des mots qui ont des correspondances curieuses en grec, cp. par exemple Schuchardt RIEB, vol. XIV, p. 251, Lafon REAnc. vol. XXXVI ou mes Remarques sur les consonnes épenthétiques n.º 64.

46. Bsq. *mordo* B de Lekeitio, Markina, G, *morda* B d'Arratia, Mundaka, Orozko, Ubidea "grappe" fait penser à grec *botru-s* "grappe" d'étymologie obscure, cp. Boisacq p. 128, Hofmann p. 38. L'alternance entre *b* et *m* est bien connue en basque, le groupe de consonnes muta cum liquida intolérable en basque a dû subir la métathèse ce que j'ai déjà démontré maintes fois. Après elle, l'apical sourd a été sonorisé, cp. Gavel p. 237 sqq.

C. Bouda.